



CHARTRES / Dans la résidence Philippe-Desportes

# Unité Alzheimer : un 1<sup>er</sup> bilan positif

**B**ientôt neuf mois qu'ils se sont installés ici. Le 1<sup>er</sup> octobre 2008, le personnel soignant et 124 personnes âgées dépendantes quittaient le pavillon Renouard-Saint-Loup à Saint-Brice et le Domaine de la forêt dans le bâtiment central de l'hôtel-Dieu pour emménager dans la nouvelle résidence médicalisée de la rue Philippe-Desportes à Chartres. Le pôle de gérontologie des hôpitaux de Chartres tournait ainsi une page de son histoire et en commençait une nouvelle avec la création, au sein de l'établissement, d'une unité Alzheimer de dix lits pour des patients atteints de troubles comportementaux graves. Depuis, soignants et pensionnaires ont trouvé leurs marques dans ce bâtiment de 7 000 m<sup>2</sup> conçu par l'architecte Yann Brunel et qui sera inauguré le 3 juillet.



Chartres, mercredi. Une partie de l'équipe de l'unité d'Alzheimer sur la terrasse située au cœur de la Rosace.

« La résidence Philippe-Desportes a permis l'amélioration notable des conditions de

« sécurité globale et de la prise en charge des résidents », a commenté mercredi sur place Françoise Debray, directrice adjointe des hôpitaux de Chartres chargée du pôle de gérontologie. Locaux plus accessibles, espaces privatifs modulables et ergonomiques... l'architecture du nouveau bâtiment a permis un meilleur confort de vie pour les patients et des con-

ditions de travail facilitées pour le personnel. Mais elle ne fait pas tout. « On nous a livré un très bel outil, a confirmé le docteur Marie-Claude Silly, médecin coordonnateur de l'Ehpad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de Chartres. Mais il faut l'utiliser correctement. » Le personnel -uniquement des volontaires- a bénéficié d'une forma-

tion avant d'intégrer l'unité Alzheimer. Avec un projet commun : offrir aux patients une prise en charge pluridisciplinaire et pas seulement médicale. Dans cette petite structure conviviale, voire familiale, les aide-soignants comme les intervenants (psychomotricien, ergothérapeute, psychologue, kinésithérapeute, etc.) travaillent en civil et essayent de respecter autant que possible le libre-arbitre des résidents. « Je laisse la porte ouverte, a confié Robert Vialatte, psychomotricien. Les patients sont libres de venir et de repartir. » Tout comme ils sont libres de déambuler dans l'unité et les espaces extérieurs sécurisés. « Comme il y a des vitres partout, on peut surveiller facilement ce qui se passe à l'autre bout de l'unité, a apprécié Agnès Belhaire, aide-soignante. On fait aussi beaucoup de sorties en centre-ville. Mais cela reste un travail très difficile. »

Françoise Debray prépare désormais l'ouverture début 2010 d'une nouvelle unité de six places à l'hôtel-Dieu. « Un accueil de jour pour les malades d'Alzheimer encore à domicile, a-t-elle expliqué. Afin de soulager un peu les familles. »

LAURENCE FRANCESCHINA

## « Libres de venir et de repartir »

« La résidence Philippe-Desportes a permis l'amélioration notable des conditions de

### 3 QUESTIONS À L'ARCHITECTE

## « Ici, les résidents entament une autre vie »

**Yann Brunel est l'architecte qui a conçu la résidence Philippe-Desportes à Chartres. Présent sur le site vendredi dernier, il est revenu sur la manière dont il a bâti cette unité consacrée aux malades d'Alzheimer.**

**Quels sont les principes que vous avez mis en œuvre pour construire la résidence Philippe-Desportes ?**

L'objectif était d'ouvrir largement le bâtiment sur la rue pour ne pas couper les résidents du reste de la ville. On a adapté nos idées à la problématique spécifique de Chartres. On a tenu compte du site, des personnes qui y vivront, du programme mis en œuvre par l'hôpital... En arrivant ici, les résidents entament une autre vie. Ce lieu doit être très agréable jusqu'au dernier souffle... Si on n'adapte pas le bâtiment aux personnes qui vont l'habiter, c'est une coque sans intérêt.

**Justement, comment avez-vous adapté le site aux malades d'Alzheimer ?**

On a travaillé sur deux grandes idées.

D'abord offrir aux malades un espace de déambulation, dessiné comme une rosace. Ensuite, éclairer naturellement les chambres comme les couloirs car les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ont peur du noir. Cela évite d'allumer la lumière toute la journée. On a également décidé de créer un bâtiment qui ressemble le moins possible à un hôpital tout en le sécurisant au maximum.

**La résidence comporte beaucoup de terrasses et d'espaces verts. Pourquoi ?**

Pour les malades d'Alzheimer, c'est important d'être toujours en contact avec la nature, de retrouver des gestes qu'ils ont pu effectuer dans leurs jardins. On a planté des framboisiers -mes fruits préférés-, des lavandes, des salades, des tomates... Les malades peuvent ainsi réapprendre les gestes de tous les jours à travers la cueillette et la préparation de salades par exemple.

Propos recueillis par  
LAURENCE FRANCESCHINA



Chartres, le 19 juin. Yann Brunel devant la résidence qu'il a conçue.